

dédiée à sainte Anne. Il y eut à cette occasion bénédiction d'une petite cloche de 100 lbs, dont le nom est Marie-Anne. Les généreux parrains et marraines, au nombre de 20, et tous Canadiens, ont fait des offrandes dépassant la valeur de la cloche.

Tout ceci a été fait à l'insu du bon Père Scollen, missionnaire de l'endroit, absent en ce moment pour une longue et pénible mission chez les sauvages du côté des Montagnes Rocheuses. A son retour il sera bien joyeusement surpris d'être salué par les accords de la première cloche que nous entendons à la Montagne à la Tortue, et qui s'appelle Marie-Anne."

ASSISE ET SAINT FRANÇOIS

IMPRESSIONS D'UN PÈLERIN

(Fin)

Un trait, avant de finir. Je le trouve dans les délicieuses *Fioretti* ou *Petites Fleurs* de saint François. Il nous révèle deux grands caractères de son ordre ; l'amour de la pauvreté et la simplicité.

Frère Ginepro s'étant rendu à Assise pour les fêtes de la naissance du Christ, méditait profondément devant l'autel du couvent richement orné et paré pour la circonstance. Sur la demande du sacristain, qui voulait aller "prendre une bouchée," il reste pour garder l'autel.—Une pauvre femme se présente et lui demande l'aumône au nom du Christ. "Attendez un peu, lui dit Fr. Ginepro : je vais voir si je peux vous trouver quelque chose sur cet autel si richement orné." Or il y avait une frange d'or artistement travaillée, avec des clochetons d'argent d'une grande valeur. "Evidemment, dit le Frère, les clochetons sont du superflu," et d'un coup de couteau il les détache de la frange pour les donner à la mendicante. Le sacristain, réfléchissant tout-à-coup sur la charitable manie de Fr.